



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

Rapport d'évaluation du master



Sciences, arts, culture, innovation,
multimédia

de l'Université de Versailles Saint-
Quentin-en-Yvelines - UVSQ

Vague E – 2015-2019

Campagne d'évaluation 2013-2014



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

En vertu du décret du 3 novembre 2006¹,

- Didier Houssin, président de l'AERES
- Jean-Marc Geib, directeur de la section des formations et diplômes de l'AERES

¹ Le président de l'AERES « signe [...], les rapports d'évaluation, [...] contresignés pour chaque section par le directeur concerné » (Article 9, alinea 3 du décret n°2006-1334 du 3 novembre 2006, modifié).



Evaluation des diplômes Masters – Vague E

Evaluation réalisée en 2013-2014

Académie : Versailles

Etablissement déposant : Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines
- UVSQ

Académie(s) : /

Etablissement(s) co-habilité(s) au niveau de la mention : /

Mention : Sciences, arts, culture, innovation, multimédia

Domaine : Sciences, technologies, santé

Demande n° S3MA150007881

Périmètre de la formation

- Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :
UFR des Science, Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines
- Délocalisation(s) : /
- Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

Présentation de la mention

La mention de master *Sciences, arts, culture, innovation, multimédia* (SACIM) a pour objectif de former les étudiants aux métiers de « maitre d'œuvre », de coordonnateur de projets culturels, de médiateur culturel dans le domaine de la culture artistique ou dans la culture scientifique. Elle se situe dans le prolongement de la licence *Arts, sciences, culture, multimédia* (ASCM). Elle est accessible aux étudiants venant de licences en sciences de la nature et en sciences humaines et sociales. Le master comprend deux spécialités en seconde année (semestre 3 et 4) et un tronc commun. Une spécialité s'intitule : *Arts, culture et multimédia* (ACM), l'autre : *Sciences, culture et multimédia* (SCM). La première année est centrée sur l'acquisition des fondamentaux et la deuxième année comprend « des orientations plus spécifiquement professionnelles ». Au sein de la deuxième année, il y a deux options, l'une qui est consacrée à l'interculturalité et l'autre à la « communication culturelle innovante ». Les débouchés de la mention se situent dans les métiers de chef de projet, de concepteurs/réalisateurs.

Synthèse de l'évaluation

- Appréciation globale :

La formation vise l'acquisition de compétences et de connaissances multidisciplinaires liées à l'organisation de projets culturels et à la médiation des savoirs scientifiques et artistiques. Les compétences attendues sont de l'ordre de la méthodologie de conduite de projets. Les objectifs de la formation couvrent des champs très larges du domaine de la communication en embrassant de nombreux secteurs professionnels qui tendent pourtant de plus à s'autonomiser et à se spécialiser. La polyvalence est mise en avant, à travers les notions de « maître d'œuvre », de coordinateur de projets culturels et de médiateur culturel et scientifique. La mention n'explique pas les différences entre le secteur de la culture artistique et celui de la culture scientifique et les passerelles « arts-sciences » ne sont guère explicites bien que mises en avant. La mention repose sur deux spécialités disposant d'un tronc commun important (en nombre d'heures d'enseignement) qui comprend des savoirs fondamentaux, des approches disciplinaires, et des méthodologies. En première année, le tronc commun comprend 14 enseignements, la spécialité SCM trois supplémentaires et spécifiques (13 ECTS) et la spécialité ACM quatre enseignements (13 ECTS également). L'exposé des modalités pédagogiques est peu clair, et la lisibilité de la formation plutôt faible. Il n'y a pas d'indication concernant l'appui aux étudiants en formation continue ou par alternance, ou ayant des contraintes particulières (trois à cinq inscriptions par an sont signalées en formation continue pour les deux années). C'est pour l'essentiel la langue qui constitue la compétence transversale additionnelle. Mais le dossier est peu clair sur ce point. Concernant l'acquisition de compétences pré-professionnelles, la formation a mis en place un système de stage avec double tutorat en M1 (trois mois minimum) et en M2 (quatre mois). La première année comprend 60 % d'enseignements dits académiques, (les enseignements dits professionnels étant à 40 %) ; en deuxième année, l'inversion des volumes (40 % d'enseignements dits académiques) souligne l'accentuation vers la professionnalisation. L'accent est en particulier mis sur la réalisation de « projets » sur lequel le dossier fournit peu d'informations. Le recrutement est largement pluridisciplinaire, ce qui peut se traduire par des difficultés sur le plan pédagogique (la fiche d'autoévaluation le signale d'ailleurs). Peu d'étudiants sont inscrits en formation continue et en VAE.

Concernant le positionnement de la mention dans l'environnement scientifique et socio-économique, le dossier indique un positionnement « fortement local et régional » ainsi qu'un travail « inter-établissement initié avec l'Université Paris-Sud. Concernant l'adossement à la recherche, en deuxième année, les étudiants ont accès à un séminaire de recherche au choix entre les séminaires liés à l'école doctorale et au laboratoire CHCSC (Centre d'histoire culturelle des sociétés contemporaines), et le séminaire lié au groupe MECSCIA (médiation culturelle scientifique et artistique) - du CHCSC. Ce séminaire apparaît au choix avec les modules de spécialité (deux modules) : soit 20h (trois ECTS). Les étudiants ont également le choix entre la réalisation d'un mémoire professionnel ou d'un mémoire de recherche (huit ECTS). A l'appui de la réalisation du mémoire de recherche, il y a deux heures (un ECTS) consacré à la « méthodologie et encadrement de la recherche pour le mémoire ». Les enseignants-chercheurs sont impliqués dans un grand nombre de projets de recherche et les responsables de pôles sont membres d'une équipe d'accueil. Le milieu de recherche auquel est adossée la formation paraît très éclectique, ce qui peut expliquer le taux de poursuite en doctorat très faible. Les échanges internationaux tiennent principalement aux échanges d'étudiants dans le cadre de programmes ERASMUS, CREPUQ ou par le biais de conventions signées avec des universités étrangères.

Les modalités de recrutement des étudiants font état de 300 à 400 dossiers déposés par an et de deux épreuves, après sélection sur dossier, une épreuve écrite et un entretien. Le nombre d'inscrits en première année (M1) tourne autour de 30 étudiants et en seconde année (M2) autour de 35 étudiants en moyenne (selon les deux dernières années) ; les effectifs sont globalement en baisse dans les deux années sachant que la spécialité ACM dispose d'effectifs nettement supérieurs à la spécialité SCM (la question du maintien de cette spécialité-ci se pose). Concernant le devenir des diplômés, le taux d'insertion professionnelle est de 100 % pour les années 2007-2008 et 2008-2009, il manque les données sur les années suivantes. Le taux de réussite se situe entre 95 % et 100 % au cours des deux dernières années. Le taux de poursuite en doctorat est faible (0 % en 2009-2010 et en 2010-2011), mais est meilleur l'année 2011-2012 (10 %). Il est indiqué un suivi du devenir des diplômés, mais les deux dernières années ne sont pas renseignées. Il est souligné un suivi personnalisé des étudiants par spécialité et par année, mais le dossier n'indique pas sous quelle forme.

Pour le pilotage de la mention, les données sont peu fiables (on note une distorsion entre les données contenues dans la rubrique « pilotage de la mention » et celles qui figurent dans les tableaux d'indicateurs). Les enseignements sont partagés entre pôles (par exemple pôle « enseignements fondamentaux » ou pôle des « techniques multimédias » avec des responsables par pôles). Cette répartition se justifie peu pédagogiquement et entraîne le risque d'une addition des enseignements et d'un découpage des compétences insuffisamment structuré. La notion d'équipe pédagogique n'apparaît pas et le dossier n'indique pas qui fait quoi, du moins de manière claire. Il n'y a pas de conseil de perfectionnement. Concernant l'évaluation des enseignements par les étudiants, un questionnaire



et des enquêtes électroniques sont organisés chaque semestre. Un point semestriel est réalisé avec les délégués en présence des responsables d'enseignement, mais il n'est pas indiqué le retour de ces résultats au sein de commissions pédagogiques plus formalisées.

- Point fort :
 - Une formation méthodologique à la conduite de projets.

- Points faibles :
 - Qualité du dossier très insuffisante.
 - Pilotage de la mention insuffisamment institutionnalisé.
 - Adossement au milieu de la recherche insuffisant.
 - Faible attractivité d'une des deux spécialités de M2.
 - Lisibilité de la formation à améliorer très fortement.
 - Actualisation des données sur le devenir des étudiants insuffisante.

- Recommandations pour l'établissement :

Il conviendrait de repenser et spécifier plus clairement et plus lisiblement les deux spécialités en tenant compte de la baisse du taux d'effectifs de la spécialité SCM. L'adossement à la recherche est faible, il serait utile de compléter l'équipe pédagogique par des recrutements d'enseignants-chercheurs (en 71^{ème} section), ce qui permettrait également de renforcer la cohérence des enseignements fondamentaux.

Evaluation par spécialité

Arts, culture et multimédia (ACM)

- Périmètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :

UFR des Science, Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines

Etablissement(s) en co-habilitation(s) au niveau de la spécialité : /

Délocalisation(s) : /

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

- Présentation de la spécialité :

La spécialité *Arts, culture et multimédia (ACM)* forme plusieurs types de professionnels « pluridisciplinaires » : dans le domaine de la médiation culturelle, dans celui de la communication des organisations et dans celui du e-learning. La formation comprend des stages, l'acquisition d'une langue, la réalisation de projets et de mémoire. Les devenir professionnels indiquent des métiers comme chargé des relations publiques, chargé de communication, documentaliste, assistant de production.

- Appréciation :

Les compétences se veulent pluridisciplinaires, les secteurs d'activité sont ceux des arts et de la culture, des médiations des sciences, l'e-formation et l'e-édition, les métiers de la communication des organisations. Les emplois accessibles couvrent des métiers très larges : du gestionnaire d'établissement au concepteur multimédia, en passant par le régisseur ou le « management ». Si des secteurs peuvent être relativement proches, les connaissances demandées pour l'accès à ces secteurs sont très diversifiées. La spécialité offre une formation généraliste plus qu'une spécialisation reposant sur l'identification de compétences propres au secteur (par exemple pas d'enseignement en matière de communication scientifique, ou bien consacré aux mutations du système éducatif, ou encore au management). La formation ne répond pas de façon satisfaisante au critère d'évaluation sur les objectifs pédagogiques.

Le stage « professionnel » est de quatre mois. Il donne lieu à un rapport de stage et à une soutenance. La formation est adossée à un groupe de travail intitulé MECSCIA (médiation culturelle scientifique et artistique) au sein de l'équipe d'accueil (EA 2448) CHCSC (Centre d'histoire culturelle des sociétés contemporaines). Des séminaires sont proposés, les uns venant de l'école doctorale et l'autre venant de ce groupe d'enseignants-chercheurs. Le nombre d'inscrits se maintient autour d'une trentaine d'étudiants, avec environ 40 % d'étudiants venant d'un autre M1 que celui de l'université de Versailles, ce qui dénote une bonne attractivité de la formation. Les relations avec les milieux professionnels trouvent leur traduction dans les stages et les interventions de professionnels : en outre des liens sont établis avec des institutions, des musées et des associations d'Ile de France. Le taux de réussite varie de 90 à 100 % selon les années.

Le pilotage de la spécialité manque d'informations pour pouvoir être réellement évalué. Le dossier ne fournit que quelques éléments sur la spécialité.

- Points forts :

- Taux de réussite au diplôme.
- Bon adossement à l'environnement socio-économique.

- Points faibles :

- Spécialisation peu lisible et identifiable.
- Adossement recherche faible.
- Dossier peu clair et peu fourni en indicateurs.



- Recommandations pour l'établissement :

Il conviendrait de renforcer la spécialisation en enseignements fondamentaux, de donner plus de cohérence et de lisibilité aux unités d'enseignement et de renforcer l'adossement recherche.



Sciences, culture et multimédia (SCM)

- Périmètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômés délocalisés) :

UFR des Science, Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines

Etablissement(s) en co-habilitation(s) au niveau de la spécialité : /

Délocalisation(s) : /

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

- Présentation de la spécialité :

Pour la spécialité *Sciences, culture et multimédia (SCM)*, les compétences attendues se situent dans le domaine de la médiation culturelle et scientifique pour l'essentiel. Les compétences se veulent pluridisciplinaires, les secteurs d'activité sont ceux des arts et de la culture, des médiations des sciences, l'e-formation et l'e-édition, les métiers de la communication des organisations. Les emplois accessibles couvrent des métiers très larges : du gestionnaire d'établissement au concepteur multimédia, en passant par le régisseur ou le « management ».

- Appréciation :

Les objectifs de la formation portent sur la conception et la réalisation de projets dans le domaine scientifique et artistique ainsi que sur la communication d'entreprise. Ce sont plusieurs types de professionnels « pluridisciplinaires » qui sont formés : dans le domaine de la médiation culturelle, dans celui de la communication des organisations et dans celui du e-learning. Si des secteurs peuvent être relativement proches, les connaissances demandées pour l'accès à ces secteurs sont très diversifiées. La spécialité offre une formation généraliste plus qu'une spécialisation reposant sur l'identification de compétences propres au secteur (par exemple pas d'enseignement en matière de communication scientifique, ou bien consacré aux mutations du système éducatif, ou encore au management). L'accent est cependant mis plus nettement sur les savoirs scientifiques. Le stage « professionnel » de quatre mois, donne lieu à un rapport de stage et à une soutenance. Le contenu des unités d'enseignement (UE) et des enseignements n'est pas explicité, sauf par leurs titres. La formation est adossée à un groupe de travail intitulé MECSCIA (médiation culturelle scientifique et artistique) au sein de l'équipe d'accueil CHCSC (Centre d'histoire culturelle des sociétés contemporaines). Des séminaires sont proposés, les uns venant de l'école doctorale et l'autre venant de ce groupe d'enseignants-chercheurs. L'intégration de ces séminaires au sein de la formation n'est pas très explicite.

Le nombre d'inscrits est relativement stable, mais faible (cinq étudiants en 2011-2012, sans aucun inscrit venant d'une autre formation que le M1 dédié). L'attractivité de la formation connaît donc une diminution. Les objectifs professionnels sont proches de la spécialité ASM, mais le secteur d'activité est différent : concepteurs et réalisateurs dans le domaine scientifique (communication scientifique, culture scientifique, patrimoine). L'adossement au milieu socio-économique ne semble pas spécifique à cette spécialité (pas d'éléments dans le dossier, les items renvoient à la spécialité ACM. L'adossement recherche est faible et peu spécifique aux secteurs couverts. Le taux de réussite varie, selon les années de 91 à 100 %. Le taux d'insertion professionnelle est de 100 % sur les deux années d'enquêtes (2007-2008 et 2008-2009), mais avec des informations incomplètes sur celle-ci.

Le pilotage de la spécialité manque d'informations pour pouvoir être réellement évalué. Le dossier ne fournit que quelques éléments sur la spécialité.

- Points forts :

- Bons taux de réussite.
- Bon adossement au milieu socio-économique.

- Points faibles :

- Spécialisation peu lisible et identifiable.
- Adossement recherche limité.
- Données sur le taux d'insertion professionnelle à réactualiser.
- Dossier peu clair et peu fourni en indicateurs



- Recommandations pour l'établissement :

La question du maintien de cette spécialité se pose, compte tenu de la baisse régulière des effectifs. Le champ professionnel visé devrait être clarifié. L'adossement recherche devrait être amélioré. Les domaines couverts nécessiteraient l'intervention d'enseignants-chercheurs spécialistes. Le secteur « arts-sciences » serait à reconsidérer.



Observations de l'établissement



Versailles, Le 16 avril 2014

Le Président de l'Université de Versailles Saint-Quentin-
en-yvelines

A

AERES
Jean-Marc GIEB
Directeur de la section des formations et diplômes
20 rue Vivienne
75002 Paris

Objet : Evaluation des formations de licences, licences professionnelles et masters de la vague E

Monsieur le Directeur,

Suite à votre courrier du 28 mars 2014, je vous prie de bien vouloir trouver ci joints les observations relatives aux rapports d'évaluation des formations de niveau licence et master du contrat quinquennal 2010-2014.

Je vous prie de recevoir, Monsieur, mes respectueuses salutations.

Le Président
Pour le Président
et par délégation
Stéphane DELAPLACE
Le Vice-Président
du Conseil d'Administration
Jean-Luc VAYSSIÈRE

N° demande : MA-S3MA150007881

Domaine : SHS/STS

Niveau : Master

Mention : SCIENCES, ARTS, CULTURE, INNOVATION, MULTIMEDIA

**Spécialité : INGENIERIE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION : MEDIATION DES SAVOIRS,
ORGANISATION D'EVENEMENTS ET D'ESPACES CULTURELS SPECIALITE ""ARTS, CULTURE,
MULTIMEDIA"" (P)**

Aucune observation

**Spécialité : INGENIERIE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION : MEDIATION DES SAVOIRS,
ORGANISATION D'EVENEMENTS ET D'ESPACES CULTURELS SPECIALITE ""SCIENCES, CULTURE,
MULTIMEDIA"" (P)**

Aucune observation